

Les portraits de la comtesse Dash  
*Un voisin bruyant*  
[1832<sup>17</sup>]

(...) Dans ma maison, au-dessus de moi, logeait un des rois de la célébrité, Litz (*sic*). On ne l'appelait plus le petit Litz, mais il était encore bien ieune (...).

Je le rencontrai souvent, et je vois d'ici sa longue figure pâle et maigre, pleine d'originalité, et que l'on trouvait très belle. Il descendait l'escalier droit comme un spectre, et en faisant beaucoup de bruit (...).

Litz était le voisin le plus incommode qu'on pût avoir. Il ne jouait jamais ni un morceau ni une improvisation. Il donnait quelques leçons à des privilégiés, et quant à lui, il faisait, pendant des heures de suite, une cadence double, des deux mains, sur la même note! Ou bien il adoptait une phrase, comme l'évocation des nonnes de Robert : il jouait :

« Nonnes qui reposez, sous cette froide pierre<sup>18!</sup> »

Et puis il recommençait, en variant les tons et à n'en plus finir, mais toujours la même phrase.

Une nuit, ce fut le commencement du *dies iræ* et il n'en sortit plus<sup>19</sup>. Il y avait de quoi devenir fou, je vous assure. Aussi toute la maison se réunit-elle pour demander son expulsion. Nous l'eussions obtenue, mais il ne nous en donna pas la peine : il s'en alla lui-même (...).